Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS)

Initiative Lassa Lens

Q2 2026

Message du Directeur général

Dr Melchior A.J.C. AISSI

Directeur général, OOAS

Chers collègues et partenaires,

Bienvenue dans la **septième édition** de la newsletter de l'Initiative Lassa Lens, votre mise à jour trimestrielle sur les progrès réalisés dans la recherche, le développement et la préparation en matière de vaccin contre la fièvre de Lassa dans la région de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). À travers cette plateforme, les partenaires partagent des connaissances, mettent en lumière les données émergentes et renforcent la collaboration afin de soutenir la préparation régionale ainsi que la mission « 100 Days » de la CEPI visant à accélérer le développement de vaccins contre les maladies infectieuses émergentes et à renforcer la préparation face aux menaces de santé publique les plus persistantes de la région.

Alors que nous avançons dans le deuxième trimestre de 2026, la situation épidémiologique souligne pourquoi ces efforts ne doivent pas ralentir. Du 1er janvier au 1er juin 2026, la région de la CEDEAO a enregistré **864 cas confirmés de fièvre de Lassa et 220 décès** dans quatre États membres, le Nigeria représentant la plus grande part de cette charge. Ces chiffres rappellent que la fièvre de Lassa demeure une menace active et récurrente, et que la période qui nous sépare de la mise à disposition d'un vaccin homologué doit être mise à profit de manière stratégique.

Ce trimestre a été marqué par d'importants progrès institutionnels.

La 27e Assemblée des ministres de la Santé de la CEDEAO, organisée par l'Organisation ouest-africaine de la Santé (OOAS) à Freetown, en Sierra Leone, a constitué une plateforme stratégique pour faire progresser les discussions sur la préparation à l'introduction d'un vaccin, le renforcement des systèmes nécessaires à son déploiement futur et l'alignement de la stratégie CEPI 3.0 sur le programme de préparation de l'Afrique de l'Ouest.

Lors de la Conférence mondiale sur la sécurité sanitaire à Kuala Lumpur, en Malaisie, un panel organisé par l'OOAS a examiné comment les investissements dans la préparation au vaccin contre la fièvre de Lassa peuvent servir de modèle reproductible pour répondre aux futures menaces épidémiques à travers l'Afrique.

À Cotonou, au Bénin, l'OOAS a lancé la Politique régionale de santé communautaire de la CEDEAO, un cadre régional qui place la santé communautaire au cœur de la couverture sanitaire universelle et constitue un pilier essentiel de la préparation de proximité indispensable à la lutte contre la fièvre de Lassa.

Ce trimestre a également apporté un nouveau sentiment d'urgence avec la déclaration de cas de maladie à virus Bundibugyo en République démocratique du Congo (RDC) et en Ouganda, rappelant clairement que la préparation aux épidémies doit être régionale et couvrir plusieurs agents pathogènes. Un webinaire prévu le 23 juin examinera comment les acquis de la recherche sur la fièvre de Lassa peuvent être mis à profit pour renforcer la préparation face à la prochaine menace infectieuse.

Dans cette édition, vous découvrirez les dernières tendances épidémiologiques, des témoignages d'agents de santé communautaires en première ligne, les avancées de la recherche et du développement de vaccins, de nouvelles publications, les activités de préparation menées au niveau des pays ainsi que les prochaines possibilités de participation.

Nous vous remercions de votre engagement constant à faire progresser la préparation au vaccin contre la fièvre de Lassa, en transformant les données probantes en actions concrètes.

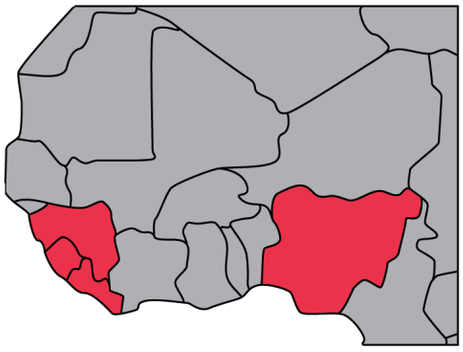
Dr Melchior Athanase Joël C. AISSI
Directeur général
Organisation ouest-africaine de la Santé (OOAS)

La fièvre de Lassa en chiffres

LASSA EN CHIFFRES

1er Janvier - 1er Juin 2026

	CAS CONFIRMÉS	MORT
Nigeria	842	210
Liberia	19	7
Sierra Leone	2	2
Guinea	1	1



Sources :
Rapports de situation sur la fièvre de Lassa du Nigeria Centre for Disease Control
Institut National de Santé Publique du Libéria
Agence Nationale de Santé Publique de Sierra Leone
Agence Nationale de la Sécurité Sanitaire (ANSS) de Guinée
Bulletin épidémiologique de l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS)

Témoignage d’un agent de santé de première ligne

ENTRETIEN AVEC

Mahamud Feika

Agent d’engagement communautaire et de surveillance
Étude Enable 1.5, Panguma, district de Kenema, Sierra Leone

Q. VEUILLEZ VOUS PRÉSENTER ET DÉCRIRE VOTRE RÔLE DANS L’ÉTUDE ENABLE 1.5 EN SIERRA LEONE.

Je m’appelle Mahamud Feika et je travaille comme agent d’engagement communautaire et de surveillance pour l’étude Enable 1.5 à Panguma, dans le district de Kenema. J’appuie l’engagement, la rétention et le suivi des participants dans le cadre des activités de suivi actif et passif. Mon rôle consiste à maintenir une communication régulière avec les participants, à encourager leur participation continue, à aider les personnes testées positives à la fièvre de Lassa à accéder aux soins dans les centres de traitement désignés, et à collaborer avec les équipes de terrain pour faciliter la collecte d’échantillons et la sensibilisation communautaire. Dans l’ensemble, je contribue au renforcement de la surveillance, à l’amélioration du suivi des participants et au soutien à la détection précoce ainsi qu’à la riposte contre la fièvre de Lassa.

Q. QU’EST-CE QUI VOUS A MOTIVÉ À TRAVAILLER SUR LA FIÈVRE DE LASSA ET QU’EST-CE QUI VOUS POUSSE À RESTER ENGAGÉ ?

Ma motivation est née du fait d’avoir été témoin de l’impact dévastateur de la fièvre de Lassa sur ma population, notamment les maladies, les pertes en vies humaines, la peur au sein des communautés et les difficultés économiques auxquelles sont confrontées les familles touchées.

Savoir que l'étude Enable 1.5 contribue au développement d'un vaccin contre la fièvre de Lassa me donne un fort sentiment d'utilité et m'inspire à m'investir pleinement dans ce travail. Cela m'a encouragé à soutenir l'engagement des participants, les activités de surveillance, le suivi et les efforts de sensibilisation communautaire qui peuvent contribuer à améliorer les résultats de santé et à protéger les communautés contre cette maladie.

Q. POUVEZ-VOUS PARTAGER UNE RÉALISATION, UNE ÉTAPE IMPORTANTE OU UNE EXPÉRIENCE RÉCENTE DE VOTRE TRAVAIL DONT VOUS ÊTES PARTICULIÈREMENT FIER ?

Au cours de l'étude, des activités de surveillance efficaces ont contribué à l'identification précoce de neuf cas de fièvre de Lassa. Les neuf personnes ont été orientées avec succès vers un traitement et sont ensuite retournées saines et sauves dans leurs communautés. Cette réussite démontre l'importance du diagnostic précoce, de l'orientation rapide et du traitement opportun pour améliorer les chances de survie des patients atteints de la fièvre de Lassa. Elle met également en évidence l'importance de systèmes de surveillance solides pour détecter la maladie et réduire les risques de formes graves et de décès liés à la fièvre de Lassa.

"

Les pays d'Afrique de l'Ouest qui travaillent sur la fièvre de Lassa devraient collaborer afin de garantir la mise à disposition d'un vaccin sûr et efficace contre cette maladie. Une telle collaboration renforcera la préparation régionale, améliorera les efforts de lutte contre la maladie et réduira l'impact de la fièvre de Lassa sur les communautés touchées à travers l'Afrique.

— MAHAMUD FEIKA

Q. QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS AUXQUELS VOUS ÊTES CONFRONTÉ DANS VOTRE TRAVAIL SUR LA FIÈVRE DE LASSA ET COMMENT Y FAITES-VOUS FACE ?

Le plus grand défi auquel j'ai été confronté a été de lutter contre les mythes persistants et les idées fausses concernant le prélèvement d'échantillons sanguins. À Panguma, certaines personnes pensaient que les tests pouvaient les exposer au VIH. Bien qu'infondées, ces préoccupations dissuadent souvent les individus de se faire tester, même lorsqu'ils présentent des symptômes ou sont à risque, ce qui peut retarder le diagnostic, l'orientation vers les soins et le traitement. Cette situation a mis en évidence la nécessité d'un engagement communautaire continu, d'une éducation sanitaire renforcée et d'un travail de confiance afin d'aider les populations à comprendre l'importance des analyses sanguines pour confirmer la fièvre de Lassa et garantir un accès rapide aux soins.

Q. SELON VOUS, QUELLE EST LA MESURE QUI POURRAIT AMÉLIORER DE MANIÈRE SIGNIFICATIVE LA PRÉVENTION OU LA RIPOSTE CONTRE LA FIÈVRE DE LASSA DANS VOTRE PAYS OU DANS LA RÉGION ?

Les mesures qui pourraient améliorer de manière significative la prévention de la fièvre de Lassa comprennent un engagement communautaire continu et une éducation sanitaire sur les modes de transmission, les méthodes de prévention, le diagnostic précoce, le traitement et l'importance de la disponibilité d'un vaccin. Des activités régulières de sensibilisation aideront les communautés à mieux comprendre comment la fièvre de Lassa se propage, comment se protéger et pourquoi il est essentiel de signaler rapidement les cas suspects et de rechercher un traitement précoce. En outre, la mise à disposition d'un vaccin sûr et efficace renforcerait considérablement les efforts de prévention et contribuerait à réduire les maladies, les décès et le fardeau de la fièvre de Lassa dans les communautés touchées.

Activités de la Coalition contre la fièvre de Lassa

Actions récentes, collaborations et interventions coordonnées entreprises par la Coalition contre la fièvre de Lassa dans la région de la CEDEAO.

A 27e Assemblée des Ministres de la Santé de la CEDEAO (AMS)

La 27e Assemblée des Ministres de la Santé de la CEDEAO, **convoquée** par l'OOAS, s'est tenue du **20 au 25 avril 2026** à Freetown, en Sierra Leone, sous le thème **« Faire progresser l'élimination du paludisme grâce à une stratégie régionale intégrée ».** Elle a réuni des responsables de la santé et des partenaires régionaux afin d'examiner les questions prioritaires touchant les États membres, notamment l'élimination du paludisme, la santé maternelle et infantile, le financement durable, la sécurité sanitaire, la résilience des systèmes de santé, la santé numérique et la coordination régionale.

Lors des délibérations ministérielles, les Ministres de la Santé ont examiné et adopté plusieurs priorités sanitaires régionales importantes visant à améliorer les résultats de santé dans les États membres de la CEDEAO. Parmi les principales décisions figuraient l'adoption du Cadre régional pour l'élimination du paludisme (2026–2035), le renouvellement des engagements en faveur d'un financement durable de la santé et de la mobilisation des ressources nationales, ainsi que des appels à un renforcement de la coordination régionale, de la préparation aux urgences et de la résilience des systèmes de santé. Les discussions ont réaffirmé l'importance de l'appropriation nationale, de la redevabilité et de l'action collaborative pour relever les défis sanitaires communs dans la région.

Un autre résultat marquant de l'Assemblée a été l'adoption de la Charte de Freetown sur les voies fondées sur les technologies et les données pour réduire la mortalité maternelle, néonatale et infantile. En promouvant l'utilisation des technologies numériques, le renforcement des systèmes de données, l'innovation et les mécanismes de redevabilité, cette Charte constitue un engagement régional en faveur de l'accélération des progrès sanitaires grâce à des approches fondées sur des données probantes. L'accent mis sur la prise de décision fondée sur les données et sur le renforcement des systèmes d'information sanitaire s'inscrit également dans les efforts plus larges visant à renforcer la préparation, la surveillance et la résilience des systèmes de santé en Afrique de l'Ouest.

Pour la Coalition contre la fièvre de Lassa, cette assemblée a constitué une plateforme stratégique pour faire progresser les discussions sur la préparation à la vaccination, le renforcement de l'écosystème et l'alignement de la **stratégie 3.0 du CEPI** avec le programme de préparation de l'Afrique de l'Ouest. Parmi les principales priorités figuraient le renforcement de la collaboration entre les pays, l'amélioration de la mobilisation des ressources nationales, l'appropriation accrue des efforts de préparation par les pays ainsi que le renforcement des systèmes de données et de la redevabilité. La réunion a réaffirmé la nécessité d'un engagement national soutenu et d'un meilleur alignement sur les cadres de la CEDEAO et de l'OOAS afin de soutenir une préparation régionale durable à long terme.

En marge de l'assemblée, Oyeronke Oyebanji, responsable de l'engagement sur la fièvre de Lassa au CEPI, s'est entretenue avec la Radio de la CEDEAO sur les efforts déployés pour renforcer la préparation régionale aux épidémies et les capacités de l'écosystème vaccinal à travers la stratégie 3.0 du CEPI et la Mission 100 Jours (100DM). **Cliquez ici pour écouter l'intégralité de l'entretien.**

Dr Melchior Athanase Joël C. Aissi (Directeur général de l'OOAS) et le comité des experts en santé

B Atelier national de renforcement des capacités du Groupe de travail sur la fièvre de Lassa en Guinée

Le deuxième atelier national de renforcement des capacités du Groupe de travail sur la fièvre de Lassa s'est tenu à Conakry, en Guinée, du **30 mars au 1er avril**, dans le cadre des efforts continus de l'OOAS visant à renforcer la préparation et la riposte contre la fièvre de Lassa en Afrique de l'Ouest. Il a réuni les membres du groupe de travail national ainsi que les autorités sanitaires, les partenaires techniques et financiers, les chercheurs, les organisations de la société civile et les médias. Les discussions ont porté sur le renforcement des capacités de la Guinée à répondre aux flambées de fièvre de Lassa, l'amélioration de la coordination du groupe de travail, ainsi que le partage des enseignements tirés et des bonnes pratiques en Guinée et dans d'autres pays. L'atelier a également promu une approche multisectorielle « Une seule santé » (One Health) et renforcé la préparation à l'introduction des vaccins contre la fièvre de Lassa et d'autres innovations.

C Conférence mondiale sur la sécurité sanitaire (GHSC) 2026 : Les enseignements de la fièvre de Lassa pour la sécurité sanitaire régionale en Afrique

Le **10 juin 2026**, l'OOAS a organisé la session petit-déjeuner de la GHS2026

intitulée **« Les enseignements de la fièvre de Lassa pour la sécurité sanitaire régionale en Afrique »**, à Kuala Lumpur, en Malaisie. Cette session a réuni des représentants des pays, des chercheurs, des partenaires au développement et des organisations de santé mondiale afin d'examiner comment les investissements dans la préparation au vaccin contre la fièvre de Lassa renforcent plus largement les systèmes de préparation aux épidémies en Afrique de l'Ouest.

Les discussions ont mis en lumière des avancées importantes dans le développement des vaccins contre la fièvre de Lassa. Le candidat vaccin rVSVΔG-LASV-GPC de l'IAVI est actuellement en phase 2a de développement clinique, tandis que le candidat vaccin ChAdOx1 Lassa de l'Université d'Oxford est entré en phase 1 des essais cliniques. Le CEPI a également annoncé que les résultats de l'étude Enable 1.5, notamment les données sur l'épidémiologie de la fièvre de Lassa et l'acceptabilité du vaccin, sont attendus en octobre 2026. De nouvelles données de séroprévalence provenant de la Sierra Leone indiquent également une exposition au virus de Lassa, renforçant la nécessité de stratégies de déploiement des vaccins fondées sur l'épidémiologie locale.

Les panélistes ont présenté l'équipe nationale nigériane chargée du vaccin contre la fièvre de Lassa comme un modèle de collaboration intersectorielle et ont discuté des efforts visant à mobiliser un financement durable pour la préparation dans toute la région de la CEDEAO. Malgré les progrès accomplis, des lacunes importantes subsistent, notamment un accès limité aux outils de diagnostic au point de service, un portefeuille thérapeutique restreint, des infrastructures inégalement réparties pour les essais cliniques et un financement national insuffisant.

La session s'est conclue par un appel à maintenir les investissements dans la préparation entre les épidémies, et non uniquement pendant les situations d'urgence. L'OOAS et le CEPI ont également annoncé leur intention d'organiser un exercice régional de préparation dans le cadre de la Mission des 100 jours (100DM), soulignant que les systèmes mis en place aujourd'hui pour lutter contre la fièvre de Lassa renforceront la capacité de l'Afrique de l'Ouest à répondre plus rapidement et plus efficacement aux futures menaces épidémiques.

DR VIRGIL LOKOSSOU PRONONÇANT LE DISCOURS D'OUVERTURE AU NOM DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION OUEST-AFRICAINE DE LA SANTÉ (OOAS).

PANÉLISTES LORS DE LA SESSION.

MME VIVIANNE IHEKWEAZU ASSURANT LA MODÉRATION DE LA SESSION.

PHOTO DE GROUPE DES PARTICIPANTS

D Publication : Opérationnaliser la santé publique régionale en Afrique : les contributions de l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS)

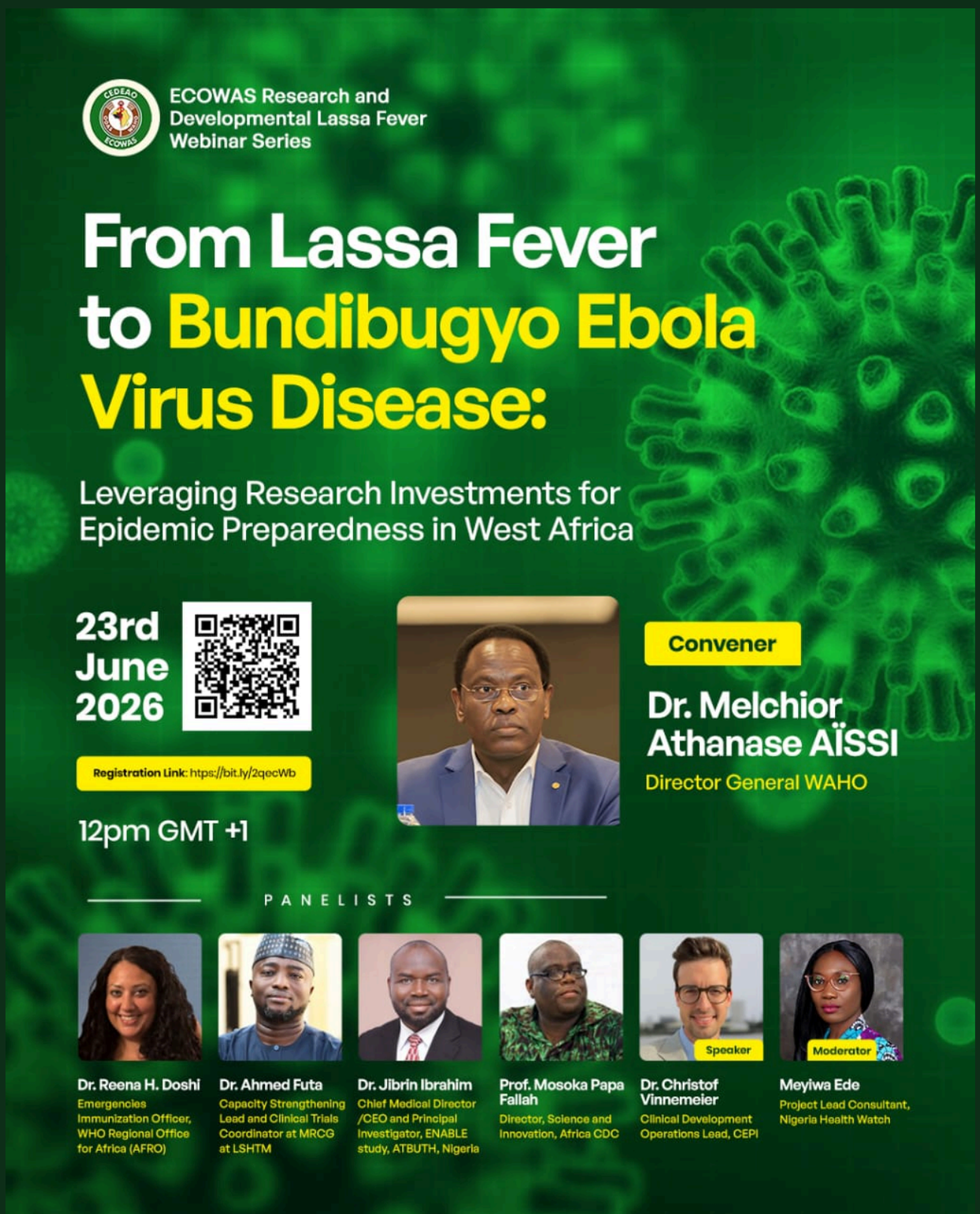
Un article **récemment publié** documente les contributions de l'OOAS à la gouvernance régionale de la santé publique. Il appelle à des investissements soutenus dans les institutions régionales, considérés comme essentiels pour bâtir des systèmes de santé publique résilients à travers l'Afrique de l'Ouest.

ÉVÉNEMENT À VENIR · 23 JUIN 2026

De la fièvre de Lassa à la maladie à virus Bundibugyo : tirer parti des investissements dans la recherche pour la préparation aux épidémies en Afrique de l'Ouest

Le 23 juin 2026, l'OOAS organisera un webinaire intitulé « De la fièvre de Lassa à la maladie à virus Bundibugyo : tirer parti des investissements dans la recherche pour la préparation aux épidémies en Afrique de l'Ouest ». La session examinera comment les investissements dans la recherche clinique sur la fièvre de Lassa ont renforcé les systèmes de préparation plus larges dans la région et comment ces acquis peuvent être adaptés pour répondre aux menaces émergentes, notamment à l'épidémie en cours de maladie à virus Bundibugyo (BVD). Vous pouvez en savoir plus à ce sujet ici.

Le webinaire réunira des représentants du CEPI, de l'OOAS, du MRC Gambie et du CDC Afrique. Il mettra en lumière la manière dont des investissements durables dans les infrastructures de recherche, le développement des compétences et les plateformes régionales peuvent soutenir une préparation multi-pathogènes et renforcer les réponses aux épidémies dirigées par l'Afrique.



S’INSCRIRE MAINTENANT

Progrès des efforts de recherche et développement sur la fièvre de Lassa dans la région

Cette section présente les dernières informations sur les activités de recherche et développement (R&D) relatives à la fièvre de Lassa en Afrique de l’Ouest, notamment les initiatives en matière de diagnostic, de traitement et de prévention. Elle offre un aperçu des développements les plus récents dans la région ainsi qu’au-delà de l’Afrique de l’Ouest.

ACTIVITÉS ET PROGRÈS

Étude Enable 1.5 · Nigéria

PROGRÈS DES ACTIVITÉS DU NIVEAU 4

L'étude Enable 1.5 approchant de la fin de son cycle de mise en œuvre, les activités de clôture sont actuellement en cours sur les trois sites d'étude : l'Alex Ekwueme Federal University Teaching Hospital Abakaliki (AEFUTHA), le Federal Medical Centre Owo (FMC Owo) et l'Irrua Specialist Teaching Hospital (ISTH), à Irrua. Ces activités comprennent la finalisation de la documentation ainsi que l'archivage des dossiers des sites d'investigation (Investigator Site Files - ISF) au niveau des sites d'étude et du bureau de coordination du NCDC.

LANCEMENT DE L'ÉTUDE ENABLE 1.5 DANS L'ÉTAT DE BAUCHI

L'étude Enable 1.5 a officiellement **débuté** ses activités à l'Abubakar Tafawa Balewa University Teaching Hospital (ATBUTH), dans l'État de Bauchi, premier site de l'étude dans le nord du Nigéria. S'appuyant sur les résultats obtenus dans les trois États initiaux, cette nouvelle phase marque une étape importante dans le renforcement des connaissances sur l'incidence de la fièvre de Lassa, sa présentation clinique et les co-infections avec le paludisme au sein des communautés touchées du nord du Nigéria, où un nombre croissant de cas de fièvre de Lassa est signalé.

L'équipe de recherche a organisé une formation intensive à l'intention des chercheurs de terrain afin de leur fournir les connaissances et les compétences nécessaires pour garantir une collecte de données de haute qualité, le respect des principes éthiques de la recherche, une gestion efficace des laboratoires et un engagement communautaire renforcé. Au 15 mai, l'étude avait déjà recruté 316 participants.

MISE À JOUR DES ACTIVITÉS DE LABORATOIRE

Au Laboratoire national de référence (NRL), les analyses sérologiques ont débuté et l'examen des échantillons provenant de trois sites d'étude est actuellement en cours. En préparation des analyses sérologiques des échantillons de sérum, une formation PANADEA en sérologie a été dispensée à l'équipe de laboratoire par le Bernhard Nocht Institute for Tropical Medicine (BNITM) du **7 au 10 avril**. Par ailleurs, une étude de transférabilité des kits ELISA IgG a été menée avec succès.

PROCHAINES ÉTAPES

Alors que l'étude Enable 1.5 poursuit le recrutement des participants sur son nouveau site dans l'État de Bauchi, les activités de clôture se poursuivent sur les sites de l'ISTH, de l'AEFUTHA et du FMC Owo, et devraient être achevées d'ici la fin du mois de juin.

ACTIVITÉS ET PROGRÈS

Étude Enable 1.5 · Sierra Leone

Du 19 au 23 novembre 2025, l’équipe de sensibilisation de l’étude Enable 1.5 a mené une série d’activités d’engagement auprès des parties prenantes, des communautés et des établissements de santé à Panguma, Tongo, Kamboma et Largo en préparation de l’étude sur le vaccin contre la fièvre de Lassa. L’équipe a rencontré des dirigeants locaux, des agents de santé et des membres des communautés afin de présenter l’étude, d’expliquer les critères d’éligibilité des participants, de discuter des procédures de prélèvement d’échantillons et de souligner l’importance du développement d’un vaccin contre la fièvre de Lassa. Les responsables communautaires, notamment les chefs traditionnels, les représentants de la jeunesse, les dirigeantes des femmes et les responsables de la santé, ont exprimé un fort soutien à l’étude et encouragé la participation communautaire.

Dans l’ensemble des sessions d’engagement, les principales préoccupations portaient sur la sélection des participants, le prélèvement d’échantillons sanguins, la disponibilité du vaccin, le traitement de la fièvre de Lassa et les critères d’éligibilité. L’équipe de sensibilisation a répondu à ces questions et a souligné que la participation est volontaire, que le prélèvement sanguin est sans danger et que tout participant testé positif à la fièvre de Lassa sera orienté vers une prise en charge appropriée.

Les réunions avec les établissements de santé ont également porté sur le rôle des agents de santé dans la mise en œuvre de l’étude, notamment la formation, les procédures de prélèvement d’échantillons et l’identification de points focaux. Ces échanges ont renforcé la confiance des communautés, accru la sensibilisation à l'étude et consolidé la collaboration entre l'équipe de recherche, les établissements de santé et les parties prenantes communautaires.

ACTIVITÉS ET PROGRÈS

Étude Enable 1.5 · Libéria

L'étude Enable 1.5 a achevé avec succès les visites trimestrielles de suivi des participants ainsi que la collecte d'échantillons sanguins dans trois communautés de l'étude du comté de Bong, marquant la fin des activités de terrain. Les analyses des échantillons sont en cours à la suite de la formation du BNITM sur les kits de tests sérologiques et devraient être achevées d'ici début juillet 2026. L'étude est désormais entrée dans sa phase d'analyse, tandis que les préparatifs se poursuivent pour le verrouillage des données, l'archivage et les activités de clôture. L'équipe de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill–Hôpital Phebe (UNC-Phebe) contribue à l'analyse des données et aux publications de l'étude. Les efforts d'engagement communautaire se poursuivent, avec des plans visant à partager les résultats de l'étude dès qu'ils seront disponibles, apportant ainsi des données probantes pour faire progresser le développement d'un vaccin contre la fièvre de Lassa.

Guinée & Bénin

GUINÉE

Au cours de ce trimestre, la Guinée a officiellement mis en place son groupe de travail technique (GTT) sur la fièvre de Lassa afin de fournir une expertise thématique, d'orienter les priorités de la coalition et les activités nationales. Le 24 mars, un **atelier** national de quatre jours consacré à la révision des outils de surveillance épidémiologique et de traçage des contacts pour les maladies à potentiel épidémique a été organisé dans le cadre des efforts de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire visant à renforcer ses capacités de surveillance. Également le 24 mars, un **atelier** consacré à la révision des guides de communication sur les risques pour les maladies zoonotiques prioritaires dans une approche « Une seule santé » a été organisé afin d'assurer l'harmonisation des messages relatifs aux zoonoses prioritaires.

Le 3 avril, la Guinée a **validé** son plan national multirisque de gestion des urgences de santé publique, renforçant ainsi la coordination et la préparation opérationnelle face aux futures urgences sanitaires.

Sur le plan de la recherche, le Laboratoire des Fièvres Hémorragiques Virales de Conakry, ainsi que les laboratoires régionaux de Guéckédou et de N'Zérékoré, sont désormais capables de réaliser de manière autonome le séquençage génomique après avoir **généré** 28 nouveaux génomes du virus de la fièvre de Lassa, réduisant ainsi leur dépendance à l'égard des partenaires extérieurs. La collaboration en cours avec des institutions en Allemagne, en Belgique et au Nigéria permet également d'intégrer la Guinée dans des réseaux plus larges de surveillance génomique en Afrique de l'Ouest.

Participants à l'atelier de révision des outils de suivi ANSS-ECHO

BÉNIN

Le Bénin a officiellement mis en place un Groupe de travail technique (TWG) sur la fièvre de Lassa et a rendu opérationnels de nouveaux Centres de traitement des épidémies à Parakou et à Abomey, avec des équipes volontaires de prise en charge des cas formées à l'utilisation des équipements installés.

Un **exercice de simulation** sur la fièvre de Lassa s'est tenu à Cotonou du **4 au 8 mai**. Il a été organisé par les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (US CDC), en collaboration avec l'Association internationale des instituts nationaux de santé publique (IANPHI), le Réseau africain d'épidémiologie de terrain (AFENET) et Integrated Quality Laboratory Services (IQLS). L'exercice a réuni des participants du Bénin, du Togo, du Mali, du Ghana, de la Mauritanie et du Burkina Faso et s'est appuyé sur **l'approche 7-1-7**, qui évalue si les flambées sont détectées dans un délai de sept jours, notifiées en un jour et prises en charge dans les sept jours, afin de renforcer la collaboration transfrontalière entre les instituts nationaux de santé publique en Afrique de l'Ouest.

Sur le plan de la recherche et de l'innovation, le Bénin participe activement aux recherches sur les candidats vaccins contre la fièvre de Lassa et renforce les capacités nationales de détection en laboratoire de la fièvre de Lassa, de la dengue et de la maladie à virus Ebola, grâce à une collaboration scientifique avec le laboratoire de virologie de la Charité en Allemagne.

Lancement de la Politique régionale de santé communautaire pour renforcer les systèmes de santé en Afrique de l'Ouest

L'OOAS a **lancé** la Politique régionale de santé communautaire de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) le **24 mars 2026** à Cotonou, au Bénin, marquant une étape importante vers la reconnaissance de la santé communautaire comme un pilier essentiel de la couverture sanitaire universelle et du renforcement des systèmes de santé en Afrique de l'Ouest. Pour la préparation à l'introduction d'un vaccin contre la fièvre de Lassa, cette politique est essentielle, car la confiance dans les vaccins, la surveillance, l'orientation des patients et la création de la demande reposent toutes sur des systèmes communautaires solides et dignes de confiance.

L'événement a réuni des représentants des gouvernements, des États membres, ainsi que des partenaires techniques et financiers, témoignant d'un engagement commun à élargir l'accès aux services de santé communautaires et préventifs. Il a également été marqué par la remise officielle aux États membres de la politique régionale et des principaux documents d'appui à sa mise en œuvre, notamment les Normes et principes de consensus et le Cadre régional d'orientation.

Participants à l'atelier de révision des outils de suivi de l'ANSS-ECHO.

Essais thérapeutiques sur la fièvre de Lassa

A. ESSAI DE PHASE 2 — RÉSULTATS PUBLIÉS

Favipiravir pour la fièvre de Lassa : un essai de phase 2 ouvert, randomisé et contrôlé

Un essai de phase 2 récemment publié a montré que le favipiravir constitue une alternative sûre et bien tolérée à la ribavirine pour le traitement de la fièvre de Lassa. L'essai SAFARI, mené à l'Irrua Specialist Teaching Hospital et au Federal Medical Centre d'Owo au Nigéria, a recruté 41 patients dont l'infection avait été confirmée par RT-PCR. Tous les participants ont survécu et sont sortis de l'hôpital au cours de cet essai. Le favipiravir a permis une exposition médicamenteuse fiable avec moins d'événements indésirables graves signalés que dans le groupe traité par ribavirine, notamment moins de cas d'anémie. Les modélisations pharmacocinétiques issues de l'essai ont permis de définir un schéma posologique optimisé, actuellement évalué dans l'essai de plateforme INTEGRATE à grande échelle (NCT 06212336), l'un des premiers grands essais interventionnels sur la fièvre de Lassa depuis près de quatre décennies.

B. ESSAI DE PHASE 1 — CANDIDAT VACCIN

Le premier essai clinique chez l'être humain montre des résultats prometteurs pour un nouveau vaccin contre la fièvre de Lassa

Un essai de phase 1 du LASSARAB, un candidat vaccin ciblant à la fois la fièvre de Lassa et la rage, a rapporté des données préliminaires encourageantes en matière de sécurité. Les chercheurs du Centre for Vaccine Development and Global Health de l'École de médecine de l'Université du Maryland n'ont observé aucun événement indésirable grave parmi les 54 volontaires de Baltimore, tout en constatant une réponse en anticorps contre les deux virus. Le candidat vaccin, développé par une équipe du Centre for Vaccines and Pandemic Preparedness de l'Université Thomas Jefferson dirigée par le professeur Matthias Schnell, peut être lyophilisé, une caractéristique susceptible de faciliter sa distribution dans les régions ne disposant pas d'une chaîne du froid fiable. L'étude étant toujours en cours, les chercheurs poursuivront le suivi des participants jusqu'à 394 jours après la vaccination avant de décider du passage à des essais cliniques plus avancés.

Analyses et perspectives

BRIEFING DE PRESSE DE LA CEDEAO

Maladie à virus Bundibugyo — Briefing de la CEDEAO, 17 mai 2026

Le 17 mai 2026, la CEDEAO a **publié** un briefing sur la 17e flambée de maladie à virus Ebola en République démocratique du Congo (RDC), qui s'est propagée au-delà des frontières jusqu'en Ouganda, à la suite des déclarations des ministères de la Santé de la RDC et de l'Ouganda. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a classé cette flambée, causée par le virus Bundibugyo, comme une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI), avec un risque très élevé pour les pays touchés et leurs voisins, et un risque modéré pour le reste de l'Afrique. Il n'existe actuellement aucun vaccin homologué contre la souche Bundibugyo. Les précédentes **flambées** de cette maladie ont enregistré des taux de létalité compris entre 30 % et 50 %. Bien que la flambée actuelle soit toujours en évolution, une prise en charge précoce reste essentielle. Compte tenu des liens étroits de mobilité entre l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest, la CEDEAO a appelé les États membres à renforcer leur vigilance et leur préparation face au risque potentiel d'importation de cas.

RECHERCHE DE LA COALITION

Un programme de recherche prioritaire pour orienter l'introduction et l'utilisation des vaccins contre la fièvre de Lassa en Afrique de l'Ouest

Une nouvelle étude menée par MMGH Consulting en collaboration avec l'OOAS, le CEPI, le NCDC et Africa CDC a utilisé un exercice structuré de priorisation impliquant 235 experts, dont plus de la moitié étaient des représentants gouvernementaux, afin d'identifier 13 questions de recherche prioritaires auxquelles les pays d'Afrique de l'Ouest devront répondre avant l'arrivée d'un vaccin contre la fièvre de Lassa. Les principales priorités portent sur l'identification des groupes cibles pour la vaccination, les comorbidités associées aux formes graves de la maladie, l'évaluation du fardeau économique de la fièvre de Lassa et les stratégies de communication les plus efficaces pour stimuler la demande vaccinale. L'OOAS s'est également engagée à intégrer ce programme dans un plan régional de recherche et développement (R&D). L'étude souligne par ailleurs que les pays qui attendront l'homologation d'un vaccin avant d'aborder ces questions risquent de connaître les mêmes **retards** que ceux observés lors du déploiement du vaccin antipaludique RTS,S.

De la science à la politique pour la lutte contre la fièvre de Lassa en Afrique de l'Ouest : une synthèse qualitative des données régionales

Cette étude qualitative portant sur la 2e Conférence internationale de la CEDEAO sur la fièvre de Lassa (ELFIC 2025), organisée à Abidjan, en Côte d'Ivoire, a analysé plus de 300 résumés scientifiques, des transcriptions de sessions et le communiqué ministériel conjoint régional dans quatre domaines : les avancées scientifiques, les systèmes de surveillance, les politiques et le financement, ainsi que les enseignements en matière de préparation. L'étude met en évidence des lacunes persistantes dans la surveillance au niveau infranational, le signalement communautaire et l'intégration du séquençage génomique dans les réponses de routine aux flambées. Parmi les principaux résultats figurent l'approbation d'un modèle régional de cofinancement pour le développement d'un vaccin, visant une homologation d'ici 2032 avec un investissement estimé entre 225 et 340 millions de dollars américains, la création d'un réseau permanent Science-Politique de la CEDEAO sur la fièvre de Lassa et l'intégration de l'engagement communautaire comme pilier central des stratégies de préparation.

Une coalition régionale pour le développement de vaccins contre la fièvre de Lassa et la préparation en Afrique de l'Ouest : une perspective fondée sur la pratique

Cette analyse fondée sur l'expérience pratique, menée par l'OOAS et le CEPI, retrace les deux premières années de la Coalition pour le vaccin contre la fièvre de Lassa (LFVC), créée en 2024 afin d'harmoniser la recherche vaccinale, les politiques publiques et la préparation des pays en Afrique de l'Ouest. Parmi les principales réalisations figurent l'élaboration du premier programme régional de recherche sur les politiques vaccinales contre la fièvre de Lassa, le soutien à l'essai clinique de phase 2a IAVI C105 dans trois pays et l'adoption d'un communiqué ministériel de la CEDEAO en faveur d'un mécanisme régional de cofinancement. L'étude met également en évidence plusieurs défis persistants, notamment la fragilité de la viabilité financière, la fragmentation réglementaire, les insuffisances en matière d'infrastructures et les disparités dans la confiance des communautés. Elle souligne que la coordination régionale est plus efficace lorsqu'elle renforce, plutôt qu'elle ne remplace, l'appropriation nationale, et conclut qu'une mise en œuvre durable repose sur un financement national et un leadership scientifique local.

Épidémie nosocomiale de fièvre de Lassa à Conakry, Guinée, en 2022

Une étude récemment publiée documente la première épidémie nosocomiale de fièvre de Lassa en Guinée, survenue en août 2022 dans une clinique privée de Conakry auparavant considérée comme à faible risque. L'épidémie a été maîtrisée en 42 jours grâce à une confirmation diagnostique rapide et au séquençage génomique complet, rendus possibles par les investissements réalisés dans les laboratoires après l'épidémie d'Ebola. L'étude a également identifié un nouveau réservoir rongeur du virus de Lassa dans le centre-est de la Guinée. Les résultats montrent que la mobilité humaine peut déplacer le risque de fièvre de Lassa des zones endémiques vers des milieux urbains n'ayant aucun historique de la maladie, et que les établissements de santé situés hors des zones endémiques traditionnelles restent exposés lorsque les pratiques de prévention et de contrôle des infections sont insuffisantes. Ces conclusions renforcent la nécessité de poursuivre le renforcement des capacités de laboratoire, d'appliquer de manière cohérente les normes de prévention et de contrôle des infections (PCI) et d'améliorer la sensibilisation clinique à la fièvre de Lassa à travers l'Afrique de l'Ouest.

Des rongeurs non-Mastomys abritent d'anciennes lignées du virus de la fièvre de Lassa dans la ceinture de savane guinéenne du Bénin et du Nigéria

Une étude a confirmé que la souris rayée des herbes (*Lemniscomys striatus*) constitue un nouveau réservoir identifié du virus de Lassa, hébergeant une lignée jusqu'alors inconnue (IX) dans le centre du Bénin. Fait notable, les espèces de *Mastomys* habituellement associées à la transmission du virus de Lassa (LASV) ne présentaient aucune infection active dans l'ensemble de la ceinture de savane guinéenne, suggérant une écologie virale plus complexe qu'on ne le pensait auparavant. Les résultats indiquent que le risque de fièvre de Lassa s'étend au-delà des zones endémiques reconnues, le centre du Bénin apparaissant comme un foyer actif d'évolution virale. L'étude souligne la nécessité d'élargir les efforts de surveillance et de préparation transfrontalière au-delà des points chauds déjà connus.

Impact des variations saisonnières sur l'épidémiologie de la fièvre de Lassa dans un État du centre-nord du Nigéria

Une analyse sur cinq ans des cas confirmés de fièvre de Lassa dans l'État de Kogi, au Nigéria, a révélé que 65 % des infections survenaient pendant la saison sèche (novembre-mars), avec des pics enregistrés en janvier 2022 et en février 2024. L'étude associe l'augmentation de la transmission aux conditions de l'harmattan, aux températures élevées, à la réduction de la végétation ainsi qu'à la rareté de la nourriture et de l'eau, qui poussent les rongeurs *Mastomys natalensis* à pénétrer dans les habitations humaines. La température était le seul facteur climatique statistiquement significatif, tandis que Lokoja, Ibaji et Dekina représentaient plus de la moitié de l'ensemble des cas. L'étude propose un cadre d'alerte précoce à plusieurs niveaux fondé sur les données climatiques et souligne la nécessité d'intégrer les données saisonnières et climatiques dans les systèmes de surveillance infranationaux afin de permettre des réponses aux épidémies plus précoces et mieux ciblées.

DÉVELOPPEMENT DES VACCINS & LEADERSHIP STRATÉGIQUE

Atelier : À la recherche de corrélats immunitaires dans le développement des vaccins contre la fièvre de Lassa

Un atelier organisé par le CEPI sur les corrélats de protection (CoP) contre le virus de Lassa — c'est-à-dire les marqueurs immunitaires permettant de prédire si un vaccin est susceptible de protéger contre l'infection ou la maladie — a mis en évidence d'importants défis scientifiques et opérationnels. Plusieurs candidats vaccins ont démontré une protection de 100 % dans les modèles animaux sans anticorps neutralisants détectables, suggérant un rôle potentiellement important des réponses des lymphocytes T. L'atelier a également souligné la pénurie critique de réactifs spécifiques au virus de Lassa après l'arrêt de la production de tests par Zalgen Labs en 2024. Les participants ont appelé à l'harmonisation des essais, à la réalisation d'études longitudinales sur l'immunité dans le cadre du programme Enable et à un engagement réglementaire précoce dans les pays endémiques afin de mettre en place des voies d'homologation des vaccins fondées sur les corrélats de protection. Les conclusions de l'atelier positionnent l'identification de ces corrélats comme une condition préalable essentielle au développement et à l'introduction réussis d'un vaccin contre la fièvre de Lassa.

Opportunités et événements

1. **Réseaux de formation et d'innovation pour un développement durable des capacités**

   Cet appel à financement vise à renforcer un écosystème résilient et pérenne en matière d'éthique, de réglementation et de pharmacovigilance, en développant les capacités des autorités réglementaires afin qu'elles atteignent et maintiennent le Niveau de maturité 3 (ML3) de l'OMS, tout en améliorant la supervision éthique de la recherche grâce à l'application de l'outil d'évaluation comparative de l'OMS pour le contrôle éthique de la recherche.

2. **Virus Bundibugyo — Développement accéléré de candidats vaccins en phase précoce**

   Cet appel à financement vise à accélérer le développement des candidats vaccins les plus prometteurs en phase précoce en réponse à la flambée du virus Bundibugyo (BDBV) survenue en 2026 en République démocratique du Congo et en Ouganda, déclarée Urgence de santé publique de portée internationale (USPPI). Il soutiendra la production rapide de données précliniques et cliniques précoces tout en renforçant, à long terme, le portefeuille de vaccins contre les filovirus.

3. **Production de données probantes pour orienter les décisions en matière de R&D sur les vaccins contre le BDBV**

   En réponse à la flambée de BDBV en République démocratique du Congo et en Ouganda, cet appel à financement soutient des activités urgentes visant à éclairer la riposte à l'épidémie ainsi que la recherche et le développement de vaccins, grâce à la production de données essentielles sur les candidats vaccins et au renforcement du portefeuille à long terme de contre-mesures contre le BDBV et les autres filovirus.

Partagez vos commentaires

Nous aimerions connaître votre avis. Veuillez remplir le formulaire ci-dessous :

REMPLIR LE FORMULAIRE DE RETOUR D'INFORMATION

Cette lettre d'information vous est présentée par l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS), avec le soutien du Partenaire du Secrétariat de la Coalition (CSP).